

Du rouge, du bleu et du jaune pour la FASAM



Les majorettes, toutes de neuf vêtues.

Le réchauffement du climat est un fait que personne ne nie plus désormais. Il a des conséquences fâcheuses pour les uns bénéfiques pour les autres. Mais qui aurait cru que cela finirait par entraîner la modification du look des musiciens de la FASAM ? C'est pourtant bien ainsi. Après les dizaines de sorties effectuées l'an passé sous un soleil parfois lourd à demander pitié - et les conséquences que l'on devine chez les instrumentistes dans le besoin de se rafraîchir -, l'idée a germé de lancer la veste par-dessus les moulins et de la remplacer par un blouson plus léger, plus aéré mais qui n'altérerait en rien le pimpant de l'uniforme.

Un véritable baptême pour la première sortie

Un projet vestimentaire a été dessiné et les épouses couturières de la fanfare ont fait ronronner leurs machines à coudre pour rhabiller la centaine de membres de la Société. Dimanche dernier, dans le cadre des festivités bizétoises, le résultat a été présenté à la population. D'emblée, celle-ci l'a trouvé réussi. Un blouson bleu royal agrémenté d'un triangle rouge piquant une pointe depuis les épaules, le nouveau sigle de la FASAM avec son trombone à coulisse, sept étoiles jaunes et la dénomination du Bizet, voilà pour les instrumentistes. Les majorettes ont adopté le même style, mais dessiné de façon à mettre en relief leur charme juvénile !

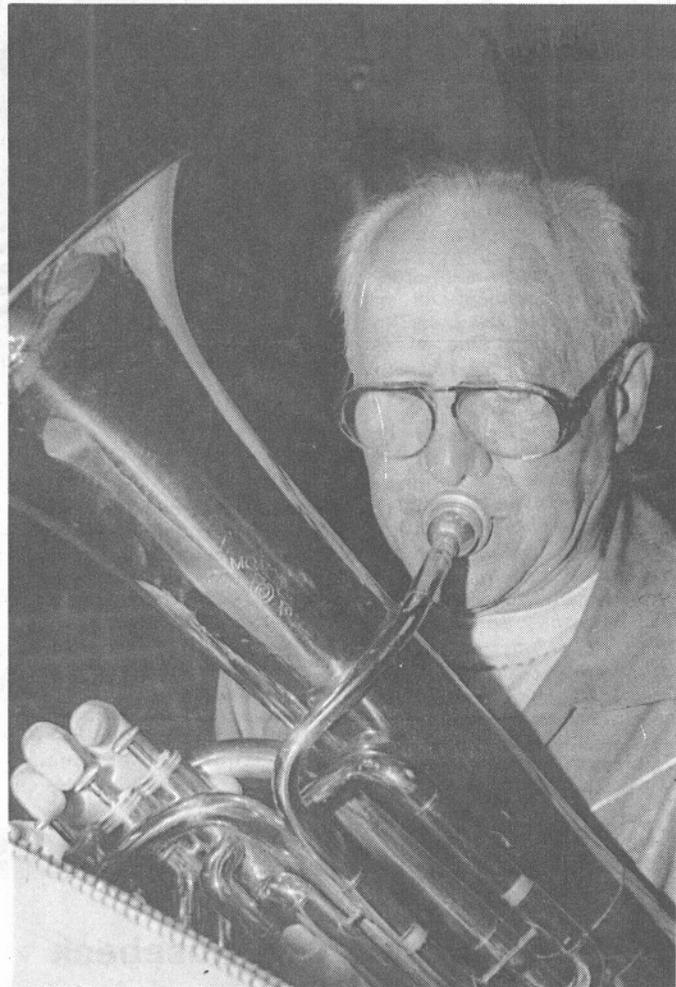
Lors de l'inauguration de cette tenue spécialement étudiée pour la canicule, un invité d'honneur a omis de se présenter. Le soleil a brillé surtout par son absence. Des hallebardes de pluie ont arrosé tant au propre qu'au figuré ce costume d'été. Mais cela n'a guère altéré l'enthousiasme des musiciens depuis longtemps habitués aux fantaisies capricieuses du climat et stimulés en l'occurrence par la présence d'un public venu nombreux pour assister à ce show inaugural.

Un remarquable concert donné au pied levé !

Au cours de la réception qui a suivi et que M. Gilbert Deleu a tenu à honorer de sa présence, les commentaires ont été échangés. Tous sont allés dans le même sens, celui des éloges.

Dans une ambiance extraordinaire, les musiciens ont ensuite donné un concert spontané. Sans programme, sans partition et sans direction, ils ont joué, des heures durant, tous les airs imprimés dans leur mémoire. Jeunes et moins jeunes ont participé avec une folle passion à un surprenant pot-pourri de gaîtés. Et tous les présents, émoustillés par l'entrain et le dynamisme de l'instant, ont pu présager un avenir prometteur pour la phalange musicale bizétoise.

G.D.W.



L'éternelle jeunesse du vice-président, doyen de la société, M. Henri Dupon.